

LE MOT DU PRESIDENT



Bonne
Année
2013

Les membres du Comité de section de Meurthe-et-Moselle sont heureux de présenter leurs meilleurs vœux aux amopaliens, aux sympathisants, et à la famille de chacun. Et nous pensons plus particulièrement à ceux qui ont des problèmes de santé. Merci à tous ceux qui nous envoient leurs souhaits et leurs encouragements. L'année du Cinquenaire de l'Amopa, qui vient de se terminer, a été marquée par un renforcement de nos partenariats, en particulier avec les compagnons de l'Ordre national du Mérite et les licenciés des Médailleurs de Jeunesse et Sports et Vie associative. Nous mettons ainsi en commun nos valeurs et nos buts, en souhaitant renforcer nos actions auprès de la jeunesse, espoir de notre pays.

Pierre Pichereau.

DANS CE NUMERO

Vous y êtes	1
Voyage à Barcelone	2
Conférence Emile Gallé	2
Annuaire	3
Conférence Compostelle	3
Repas au Lycée Stanislas	3
Henri POINCARÉ	4
Sortie de printemps	5
La Renaissance	5 - 6

Adresses utiles :

Secrétaire : Madeleine BIESIADA, 12 avenue du Charmois, 54500 Vandoeuvre/Ncy

Trésorier : Bernard SMOUTS, 22 rue Aristide Briand, 54000 Nancy

Président : Pierre PICHÉREAU, 2 rue du Général Leclerc, 54210 St-Nicolas-de-Port.



Cinquenaire de l'Amopa

Une exposition itinérante constituée de panneaux illustrant les activités de notre section a marqué ce cinquantenaire. L'Amopa a en effet été créée en 1962, et depuis elle a été reconnue d'utilité publique en 1968. Cette dernière reconnaissance nous conduit à nous tourner vers la jeunesse et vers les personnes en difficulté, par handicap physique ou mental, ou du fait de l'âge. Cette exposition a eu pour cadre, successivement, les Hôtels de Ville de Nancy, Lunéville, et Toul, et elle a été inaugurée à chaque fois en présence des autorités.



Adieu à Monique Vasseur.



Monique Vasseur, membre du Comité de section, nous a quittés après une longue maladie qu'elle a supportée avec beaucoup de courage et de lucidité. Ses engagements associatifs, après une carrière professionnelle exemplaire par ses promotions successives, son écoute des autres, son intérêt sans cesse renouvelé pour la jeunesse, en ont fait un modèle pour nous tous. Ses avis au comité étaient très écoutés, et ses nombreuses relations très utiles. Nous avons perdu une grande dame, dont le souvenir nous éclairera.

Partenariat



Un partenariat vient d'être officialisé le 27 novembre entre l'Inspection académique, et trois associations : l'Ordre national du Mérite, les Médailleurs de Jeunesse et Sports et Vie associative, et l'Amopa. Elle vise plus particulièrement à la mise en place d'un prix de « l'éducation citoyenne » destiné à promouvoir la citoyenneté, l'exemplarité, la solidarité ; à valoriser le travail des équipes pédagogiques ; à récompenser les élèves pour les applications citoyennes qu'ils mettent en œuvre dans leur classe, ou leur association sportive. On distingue des prix individuels (écoles primaires, collèges, lycées), et des prix collectifs. Ce partenariat répond évidemment à une action d'utilité publique.

A propos du voyage en août 2012 de l'Amopa-54 à Barcelone

Antoni GAUDI (1852-1926) Architecte catalan espagnol, représentant de l'Art Nouveau catalan

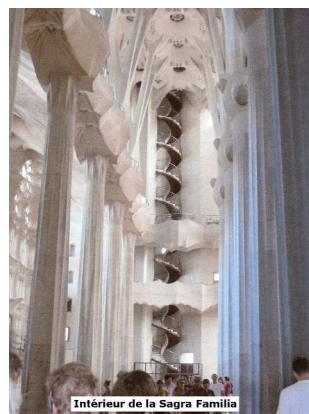
Nous nous sommes intéressés à quatre œuvres principales, toutes classées au patrimoine mondial de l'Unesco en 1984 :

- *les Casa Batilo et Casa Mila, sur la promenade de Gracia
- *le parc Güell
- *la basilique Sagrada Familia.

Elles résument l'œuvre de Gaudi : style unique et particulier, influencé par les formes de la nature ; tout est ondulations, courbes ; une place privilégiée est réservée à l'esthétique ; c'est un art total. La bourgeoisie catalane sert de mécène, même si elle est souvent effarouchée par les résultats : « on a donné son diplôme d'architecte à un fou ou à un génie ». Certains commanditaires vont jusqu'à refuser de payer l'architecte à cause de l'atypisme de la construction. Sur la très animée promenade de Gracia, la casa Batilo (1904-1906) interpelle et surprend par l'aspect de la façade, à l'allure aquatique et à la polychromie obtenue par une mosaïque de verres à la couleur de corail.



casa Batilo



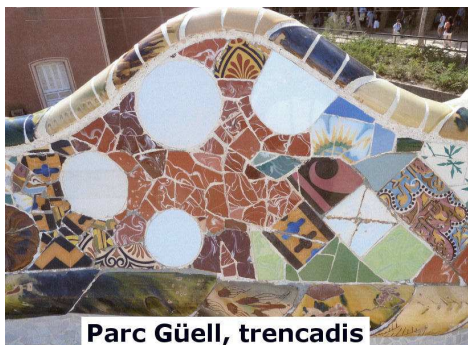
Intérieur de la Sagra Familia

Les colonnes en forme d'os, les balcons en forme de crânes, évoquent un squelette. L'intérieur est tout aussi imaginaire.

Presque en face, la casa Mila (1906-1910), dite la Pedrera (la carrière), ne présente aucune ligne verticale. La façade symbolise la mer et ses vagues, les ouvertures des grottes sous-marines, les ferrures des balcons sont à motifs végétaux. Tout est courbe. Le revêtement des murs est en pierre calcaire. Une terrasse

est à différents niveaux, reliés par quelques marches d'escalier, et est ornée de tours qui inaugurent la sculpture abstraite admirée par Salvador Dali. Des cheminées singulières, au corps hélicoïdal, surmontées d'un casque de guerrier, complètent l'originalité de ce toit. L'intérieur est constitué d'appartements bien éclairés par des fenêtres dessinées en style ornemental : on reconnaît des gouttes d'eau, des étoiles de mer, des algues. Les poignées de porte sont du même style. Des meubles Gaudi sont encore conservés.

Le parc Güell (1900-1914) s'étend sur 14 hectares. Le projet était de réaliser une cité-jardin avec vues sur la ville et la mer, mais seules deux maisons furent achevées, par suite du manque d'intérêt des barcelonais qui trouvaient le parc trop éloigné. L'ensemble du parc est remarquable par la conservation du relief naturel, par les courbes intégrées à la nature, par ses îlots-fontaine, dont la fameuse salamandre, et son très long banc ondulé garni de mosaïques avec des morceaux dépareillés de faïence ou de verre coloré (ce sont les « trencadis »). On remarque aussi la salle hypostyle aux 84 colonnes qui était prévue comme salle de marché, ainsi que, à l'entrée, les deux maisons-champignon, dont l'une supporte la croix de Gaudi à plusieurs bras pour être vue sous tous les angles.



Parc Güell, trencadis

La Sagra Familia, emblème de la ville, est une basilique dont la construction a commencé en 1882, dont les travaux ont été souvent interrompus pour des raisons financières ou par la guerre civile entre 1936 et 1944, qui a été consacrée en 2010 lors de la venue du pape Benoît XVI, et dont l'achèvement pourrait être envisagé en 2026, pour l'anniversaire du décès de Gaudi. C'est vraiment l'œuvre principale de Gaudi, dans laquelle il a pu donner libre cours à ses idées : style unique influencé par les formes de la nature, audaces de construction, références mystiques. Gaudi s'y consacra

presque exclusivement pendant plus de vingt ans jusqu'à sa mort tragique (renversé par un tramway). Il n'a pu terminer que la façade de la Nativité. La réalisation intérieure n'a été achevée, sur ses plans, qu'en 1993 : colonnes en forme d'arbres, terminées par un nœud elliptique d'où sortent les branches, colonnes plus fines ; les clefs de voûte sont en forme d'hyperboloïde, les arcs sont paraboliques : tout est donc calculé mathématiquement! Les escaliers intérieurs des tours sont hélicoïdaux, en s'inspirant d'un projet non réalisé à Tanger. Les études de Gaudi permettent un éclairage parfait et une bonne sonorité à l'intérieur de la basilique, grâce à un système de cloches activées par le vent. Les vitraux de l'abside sont de Joan Vila i Grau.

Les participants à ce voyage de l'Amopa ont certes mesuré l'importance architecturale des œuvres de Gaudi ; ils ont cependant parcouru par ailleurs avec plaisir la ville, la rambla, découvert la place Royale aux réverbères de Gaudi, les environs à Montserrat, le musée Salvador Dali à Figueras, avant de se retrouver en Andorre dans un tout autre environnement. Pierre Pichereau



Parc Güell, croix de Gaudi

Conférence

La conférence de Monsieur François Le Tacon, Directeur de recherche à l'INRA, le 5 décembre,



sur «Emile Gallé, artiste engagé», a réuni au Conseil général une centaine d'auditeurs. La présentation du volet social de la vie de Emile Gallé a permis de mieux connaître cet artiste, et de nombreuses questions ont été posées.

Aides financières

Trois projets d'école viennent d'être retenus par le comité de l'Amopa.

- * Ecole maternelle du Centre, à Custines. Projet de découverte de l'eau (eau dans la vie quotidienne, les différents états de l'eau, les bruits de l'eau, l'utilisation de l'eau dans le jardinage).
- * Ecoles primaires de Jaillon et Domèvre-en-Haye. Projet de séjour à la ferme de La Combelle à Pexonne (vie de la ferme, équitation).
- * Ecole primaire La Sapinière à Toul. Projet de classe transplantée en Haute-Savoie (milieu montagnard, ski alpin, raquette). Enfants d'un quartier défavorisé, et une élève handicapée.



Annuaire. Fin 2012

Nouveaux adhérents :

AUBE Jean-Paul, 12 rue du Commandant Chaudron 54200 Toul
BELOTTI Patrick, 5 rue Hector Berlioz 54520 Saulxures-lès-Nancy
BRIGNON Hugues, 136 avenue de la Libération 54000 Nancy
CHATTE Ghislaine, 1 boulevard Charles V 54000 Nancy
EVEILLARD Michel, 79 rue Georges Toussaint 54110 Varangéville
FORT Yves, 47bis rue du Beaujolais 54500 Vandoeuvres-lès-Nancy
GAYET Claudine, 16 rue de Saint-Briec 54180 Heillecourt
LAURENT Elisabeth, 19 allée des Noyers 54520 Laxou
LEBLAY Arlette, 11 bis rue de l'Abbé Muths 54230 Neuves-Maisons
RAULT Valérie, 18 rue Edgar Quinet 54130 Saint-Max
VANDENDRIESSCHE Guy, lycée A Mézières, 3 avenue André Malraux 54400 Longwy
VIOT Nicole, 84 rue de la République, 54520 Laxou.

Nouveaux sympathisants

GAZIN Mireille, 7 rue Lyautey 54320 Maxéville
TESSIER Jean-Christophe, 22 rue Saint-Nicolas 54000 Nancy.

Décès

Jacques ETRE, Léone JACOB, Monique VASSEUR.

Démissions

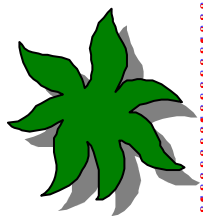
AUBRIOT Claudine, BOUCHE Denise, BOURQUARD Andrée, DUMAIT Anne-Marie,
KESSLER Michèle, LECARDONNEL Suzanne, NAVEL Françoise,
SCHNEIDER Marie-Claude.

Décorations

BUR Michel, Commandeur des Palmes académiques
PETITGENET Christiane, Commandeur des Palmes académiques.

Changements d'adresse

ABAUTRET Anne-Marie, 103 avenue du Général Noguès 83000 Toulon
LAJUGIE Christian, 6 square du Haut de penoy 54500 Vandoeuvres-lès-Nancy
LEVASSEUR Ludvig, 1 rue Isabey 54000 Nancy
REJWERSKI Maurice, 5A rue des Maraîchers 54270 Essey-lès-Nancy.



Visite du CROUS.

Simone Aubert, ancienne Directrice, a piloté le 6 décembre un groupe important d'amopaliens, auxquels s'étaient joints quelques compagnons de l'Ordre national du Mérite, pour une visite très intéressante, avec en particulier celle d'une chambre au mobilier Jean Prouvé (1930). L'accueil a été très chaleureux, et nous avons été honorés de la présence du Directeur actuel, et du Président national des Directeurs de CROUS.



Manifestations prévues

* **Mercredi 20 février** : conférence au Conseil général à 17h30 Compostelle, par Madame Grossier.

* **Vendredi 15 mars** : déjeuner annuel de section, dans le salon du restaurant d'application de la section hôtelière du lycée Stanislas, à 12h précises. Le parking est assuré (entrée par la rue Victor Grignard). Bus 134-135. Nous disposons de 40 couverts. Le lycée a modifié ses prestations, il s'agit désormais d'un style « brasserie », avec moins de recherche. Les prestations antérieures ne subsistent que deux soirs, ce qui est peu utilisable pour notre groupe. Menu : quenelles de brochet, sauce Nantua ; cuisse de poulet sauté aux noix avec gratin savoyard ; duo de macarons glacés marron-ananas saveurs du Rhône. Apéritif, deux verres de vins assortis, café. Bulletin d'inscription ci-dessous.



* Sortie culturelle de printemps le **jeudi 4 avril**. Voir feuille spéciale.

* En partenariat avec l'Ordre national du Mérite.

Dimanche 7 avril, concert de Bienfaisance à 16h à l'amphithéâtre du Conservatoire, pour marquer le Cinquantenaire de cet Ordre. Programme : 4^{ème} symphonie de Schubert ; airs d'opéra de Mozart par Madame Dominique Glesse, professeur de chant ; «souvenirs d'Ossian» de Niels Gade. Entrée : 10 euros, reversés à la Ligue contre le Cancer de Meurthe-et-Moselle. Ouverture de la billetterie à 15h30, ouverture des portes à 15h45.



* Assemblée générale de section au lycée Stanislas le **vendredi 12 avril**, avec accueil, et suivie d'un déjeuner sur place. L'invitation à cette AG sera adressée ultérieurement.

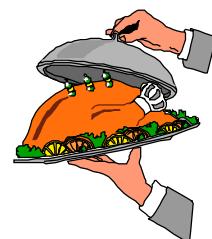
Bulletin d'inscription au déjeuner du **vendredi 15 mars** au lycée Stanislas.

Il est à retourner au Trésorier : Bernard Smouts, 22 rue Aristide Briand, 54000 Nancy.

Mme, M : s'inscrit pour le 15 mars

Nombre d'inscriptions :

Joint un chèque à l'ordre de Amopa 54 de 20 euros x = €



Jules Henri Poincaré

(Centenaire de sa mort)

né à Nancy le 29 avril 1854, mort à Paris le 17 juillet 1912

Henri Poincaré n'est pas seulement un grand mathématicien mais l'un des derniers savants universels. Ses *Notices autobiographiques*, rédigées à 47 ans, donnent un témoignage impressionnant de l'étendue des sujets traités : équations différentielles, théorie des fonctions, questions diverses des mathématiques pures (algèbre, topologie), mécanique céleste, physique mathématique, philosophie des sciences, enseignement-vulgarisation divers.

Fils d'un professeur d'hygiène à la Faculté de médecine de Nancy (1872), Henri est dès son entrée au lycée de garçons de Nancy premier de sa classe. Alors qu'il était élève de quatrième, son professeur de mathématiques vient trouver sa mère et lui dit : "*Henri sera mathématicien... Je veux dire un grand mathématicien.*" Selon sa sœur Aline, son frère « était extrêmement pondéré. Jamais il ne manifestait ni colère, ni émotion ni passion d'aucune sorte : c'étaient ces sentiments les plus profonds qu'il cachait le plus soigneusement. Dans ses jugements sur les autres, il redoutait toute exagération. Il se refusait à les déclarer ou très mauvais ou très bons, car il ne croyait pas à l'absolu, surtout dans les choses morales ». Le docteur Toulouse dira plus tard dans son *Enquête médico-psychologique sur la supériorité intellectuelle* (1910) : « M. H. Poincaré croit avoir un caractère calme, doux et égal. Mais il n'a pas de patience pour aucune action ni même pour le travail. Il n'est pas passionné ni pour ses sentiments ni pour ses idées, et il n'est pas liant ni confidentiel ».

Le 14 août 70, Nancy est occupée par les Allemands et les Poincaré doivent héberger à demeure le secrétaire du commissaire civil de Nancy, un certain M. Kleemann, de Cassel. Pour apprendre et améliorer son allemand Henri n'avait pas « refusé d'aller chaque soir après dîner faire un bout de conversation avec Mr Kleemann, tandis que celui-ci buvait son thé au coin du feu » (Aline). En août 1871, Henri passe le baccalauréat ès lettres avec la mention "bien", la meilleure note étant en composition latine. Le 5 novembre, il obtient le baccalauréat ès sciences avec la mention "assez bien" et avec 0 en mathématiques : il avait probablement mal compris l'énoncé et, "sur un faux départ", traité "une autre question que celle qui était posée". Henri suit ensuite au lycée les cours de la classe préparatoire en mathématiques élémentaires et en Mathématiques spéciales où il rencontre l'alsacien Paul Appell, son futur collègue à l'Académie des Sciences. En 1872, il est premier de sa classe, premier au concours académique et premier au concours général de mathématiques élémentaires. Reçu second à l'École Forestière de Nancy, il démissionne.

Henri entre en 1873 à l'École Polytechnique et, en 1875, à l'École des Mines de Paris. A partir de cette date commença une longue correspondance avec sa mère. Henri rédige ses lettres sans souci d'élégance (la date est souvent manquante), mais sans faute d'orthographe. Il décrit le quotidien des élèves (colles, devoirs, classements ...) et également la société de l'époque : les spectacles à la mode, la vie des salons. Ses impressions personnelles se cachent le plus souvent derrière un système de notations qu'il applique pêle-mêle au théâtre, aux filles, aux camarades. Sa vision des choses plutôt froide écourte l'expression des émotions : "J'ai eu 18 samedi en Géo. [...] Nous avons été voir Jeanne d'Arc. [...] la pièce est aussi supportable que peut l'être une pièce de ce genre ; c'est-à-dire très peu ; quant à Lia Félin, elle pose à la juive ; elle vaut 10 environ. Je préférerais encore Agnès Sorel qui vaut à peu près 14."

Alors qu'il exerce à Vesoul comme ingénieur des mines attaché au contrôle de l'exploitation des chemins de fer de l'Est, il soutient en 1879 une thèse *Sur l'intégration des équations aux dérivées partielles à un nombre quelconque d'inconnues* à la suite de laquelle il sera nommé chargé du cours de calcul différentiel et intégral à Caen. La suite de ses publications devient alors « torrentielle » : il va accumuler 30 volumes et plus de 500 articles et « notes ». En 1880, il soumet un mémoire au grand prix de Mathématiques de l'Académie des Sciences pour résoudre un problème dans la théorie des équations différentielles. Il y utilise, probablement pour la première fois, la géométrie non euclidienne, considérée par la plupart

de ses contemporains comme une théorie purement spéculative. L'idée lui en était venue, lorsqu'il posa son pied sur le marchepied d'un autobus lors d'une promenade à Coutances. Cet épisode, qu'il relate lui-même, reste l'un des plus célèbres dans l'histoire des découvertes mathématiques.

Le 20 Avril 1881, Henri épouse Louise Poulain d'Andecy, fille d'un Administrateur du Crédit Foncier de France, arrière-petite-fille d'Etienne Geoffroy Saint-Hilaire. Bien épaulé par la famille de sa femme, il est nommé en 1881 Maître de conférences d'Analyse à la Faculté des sciences de Paris et succède en 1886 à G. Lippmann à la chaire de physique mathématique et calcul de probabilités à la Faculté des sciences de l'Université de Paris. Il prend, en 1896, la chaire d'astronomie mathématique et de mécanique céleste. En 1902, il est nommé professeur d'électricité théorique à l'École professionnelle supérieure des Postes et des Télégraphes et, en 1904, professeur d'astronomie générale à l'École Polytechnique. Cette chaire étant menacée de suppression, Poincaré se propose de l'occuper sans salaire. Il en démissionne en 1908.



Henri Poincaré

Henri Poincaré entre à l'Académie des Sciences en 1887 et, auteur de trois livres sur la philosophie et les problèmes généraux de la science (*La science et l'hypothèse* (1902), *La valeur de la science* (1905), *Science et méthode* (1908)), il est élu, en 1908, à l'Académie Française où il sera suivi, en 1910, par son cousin Raymond Poincaré (président de la République (1913-1920)) et, en 1914, par son beau-frère Émile Boutroux. La famille Poincaré exerce alors à Paris une importante influence intellectuelle, administrative et politique : il y a non seulement ces trois Académiciens mais également un autre cousin de Henri et frère de Raymond, Lucien, qui devint directeur de l'enseignement supérieur (1914) avant d'être désigné comme vice-recteur de l'Académie de Paris et Lucie Comon, une cousine germaine de Henri qui est l'épouse du chimiste Albin Haller, créateur de l'Institut de chimie de Nancy, puis professeur à la Sorbonne et également membre de l'Académie des sciences (1900).

La correspondance scientifique de Poincaré montre l'étendue des relations avec la communauté des mathématiciens et fait apparaître l'importance de son implication dans des entreprises nationales et internationales : président du projet international de répertoire bibliographique des sciences mathématiques pour lequel, pendant environ 27 ans, une cinquantaine de mathématiciens disséminés dans 16 pays différents dépouillèrent plus de 180 revues. Très impliqué dans les premiers congrès internationaux des mathématiciens (mais aussi dans ceux des physiciens et des philosophes), dans l'attribution de prix scientifiques, Poincaré cosigne un rapport pour la Cour de cassation qui joue un rôle important dans la réhabilitation de Dreyfus.

En 1889, le roi de Suède et de Norvège décerne à Poincaré le premier prix pour sa contribution à la question posée par Weierstrass et se rapportant au problème de la stabilité du problème des 3 corps. En dépit d'une erreur mathématique, le mémoire de Poincaré reste important pour son utilisation de méthodes topologiques et sa découverte du chaos potentiel dans les équations de la dynamique. Une des conséquences en est que la stabilité de tels systèmes n'est pas démontrable (1893). Particulièrement célèbre est la conjecture suggérée par Poincaré en 1904 au sujet de la caractérisation topologique des sphères à 3 dimensions. Il a fallu attendre cent ans pour que le mathématicien russe Grigori Perelman réussisse à la démontrer.

En physique mathématique, Poincaré donne une formulation exacte de l'invariance - décrite par les transformations de H. A. Lorentz - de la forme des équations de la physique, il énonce le premier le principe de relativité pour l'électrodynamique (1904) et il a proposé une loi de gravitation relativiste. Il est également parmi les premiers à démontrer la nécessité d'un saut quantique pour pouvoir rendre compte de la loi de Planck du rayonnement des corps noirs. En électrotechnique, on lui doit une méthode d'intégration de l'équation des télégraphistes et, en théorie des marées, il a trouvé une solution générale en appliquant la théorie des équations intégrales de Fredholm.

La doctrine philosophique du conventionnalisme de Poincaré, selon laquelle l'expérience doit être organisée par des conventions pour obtenir une métrisation univoque de l'espace amorphe, a eu une grande influence sur l'épistémologie du XXe siècle : l'idée que les théories mathématiques intègrent des éléments langagiers décisionnels, de sorte qu'elles ne sont ni de pures copies de relations idéales, ni les réalisations d'une abstraction inductive, pas plus que de simples résultats d'une évidence *a priori*, constitue le mérite largement accepté de la philosophie de Poincaré.

2013 sera l'année Renaissance à NANCY

La Renaissance est un sujet d'actualité. De nombreuses expositions ont lieu à travers l'Europe, un grand nombre de publications paraissent sur ce thème. Après avoir apporté quelques précisions sur cette période, nous tenterons de comprendre la raison d'un tel engouement.

La Renaissance, période située après le Moyen Age, conduit à l'époque moderne. Elle part de la fin du XIVe siècle et se termine au début du XVIIe siècle ; elle s'épanouit donc sur le XVIe siècle Trecento, le XVe siècle Quattrocento, le XVIe siècle Cinquecento. C'est une période de renouveau artistique, littéraire et scientifique. Elle a comme origine la Renaissance italienne ; en effet, elle naquit dans le nord de l'Italie dans les cités-Etats, à Florence notamment grâce aux artistes qui pouvaient y exprimer librement leur art. Ce fut une véritable révolution de tous les champs artistiques, culturels mais aussi de la pensée, ce qui entraîna un grand renouvellement social. Elle gagne la France, puis le reste de l'Europe. La Renaissance trouve son origine dans le développement des techniques, principalement l'imprimerie, dans l'accroissement démographique, dans l'urbanisation et dans l'apparition d'une bourgeoisie d'affaires suite à l'expansion des échanges commerciaux. Ces changements dans la société et dans l'économie ont entraîné des mutations politiques importantes avec la fin de la féodalité au profit de la notion d'Etat. La Renaissance s'accompagne aussi d'un ensemble de réformes religieuses.



Le Duomo, symbole de l'architecture italienne du XVe siècle.

Contrairement au Moyen Age où régnaient souvent la peur, l'ignorance et barbarie, la redécouverte de la pensée grecque et de la littérature latine permettent de replacer l'Homme et sa place dans la nature, au centre des préoccupations des penseurs de la Renaissance. Ceux-ci se qualifient d'Humanistes et voient dans l'Antiquité une période de lumière.

.../...

Sortie culturelle de printemps.

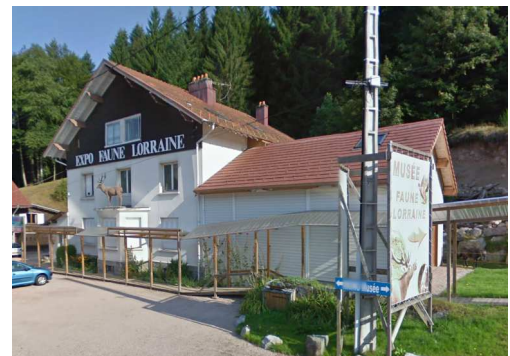
Bruyères, Xonrupt-Longemer - Jeudi 04 avril 2013.

Programme. Départ du bus (tourisme néodomien) : Parking des Pompiers, boulevard Joffre, Nancy, côté Pont des Fusillés, à 8h45 Entrée principale du cimetière-sud, avenue Paul Doumer, Nancy, à 9h.

* Matin. Visite guidée du musée Henri Mathieu à Bruyères. Ancienne synagogue. Faïences du 18^{ème}, tapisseries de Lurçat (né à Bruyères) ; salle type de la région lorraine ; pharmacie et son matériel du 18^{ème} •



* Déjeuner à la ferme-auberge Devant-Faite à Laval-sur-Vologne. Menu vosgien : apéritif, pâté lorrain, jambon à l'os sauce Riesling, assiette de fromages, tarte maison, vin, café.



* Après-midi. Visite du musée de la faune lorraine à Xonrupt-Longemer. Film sur la naturalisation des animaux. Salle panoramique. Vitrines des animaux de Lorraine dans leurs milieux naturels. Aquarium.

Retour à Nancy vers 18h.

Prix de la sortie (tout compris : bus, entrées, déjeuner, pourboires) : 48 euros/personne.



Bulletin d'inscription pour cette sortie à adresser au Trésorier :
Bernard Smouts, 22 rue Aristide Briand, 54000 Nancy.

Mme, M. : s'inscrit pour la sortie du **jeudi 04 avril 2013**

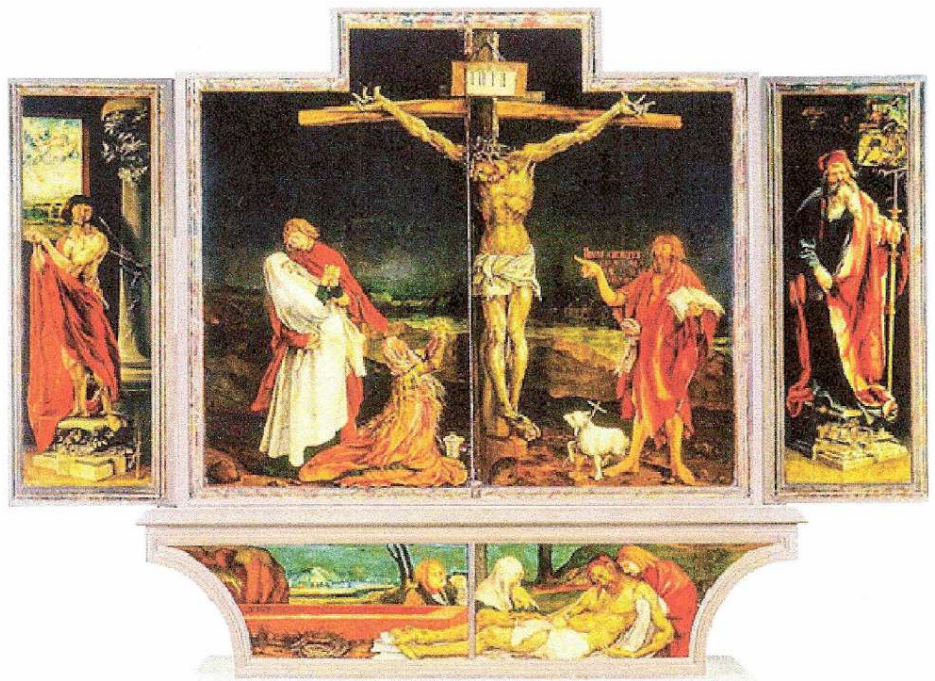
Nombre de personnes : Joint un chèque à l'ordre de AMOPA54 de 48 x = €

partira de :

FUSILLES

CIMETIERE-SUD

Grâce au mécénat, la Renaissance est marquée par un essor culturel important. Ces artistes de cour, protégés par des puissants contribuent à leur gloire. Ce sont de précieux alliés du pouvoir. Ainsi, Florence reste associée à la famille des Médicis. Celle-ci, installée à Florence depuis le XIIIe siècle, composée à l'origine de commerçants puis de banquiers, prend le contrôle de la cité de 1434 à 1494. La ville connaît alors son âge d'or culturel. Les Médicis s'entourent d'humanistes, d'artistes et d'architectes venus de toute l'Italie, qui font de Florence le centre de la première Renaissance italienne. Rome avec le Pape Jules II, Milan avec Ludovic Sforza et enfin Venise font de même. Ces artistes sont tout à la fois, inventeur, architecte, urbaniste, peintre, sculpteur. Ainsi Filippo Brunelleschi mathématicien, peintre, sculpteur et architecte conçoit la coupole de la cathédrale de Florence, invente la perspective, révolutionne l'architecture, mais était orfèvre au départ.



Retable d'Issenheim : La Crucifixion, vers 1515, Mathias Grünewald (vers 1480- 1528), (Colmar, Musée d'Unterlinden).

On connaît de la Renaissance les œuvres littéraires de Pétrarque, de Castiglione et Machiavel ainsi que les grands travaux architecturaux, comme le Dôme de Florence et la basilique Saint-Pierre de Rome. En peinture et en sculpture, Léonard de Vinci, Raphaël, Titien, le Tintoret, Véronèse et Michel-Ange sont les artistes les plus connus de l'art de la Renaissance à son apogée.

En France, la Renaissance est la conséquence des guerres d'Italie. Sous le règne de François 1er, les idées et idéologies de la Renaissance se répandent en France et dans toute l'Europe. Dans la même période se développe la Renaissance de l'Europe du Nord. Deux régions font figure de pionnières dans le vaste ensemble constitué par l'Empire de Charles Quint, la Flandre et l'Allemagne du Sud-Ouest. Des artistes comme Jérôme Bosch, Grünewald, Albrecht Dürer, Hans Holbein, Lucas Cranach, Albrecht Altdorfer, Van Eyck, Rogier van der Weyden, Pieter Bruegel marquent l'influence du Nord dans la Renaissance.

Le Louvre-Lens consacre son exposition inaugurale à la Renaissance. La remarquable exposition *Renaissance. Révolutions dans les arts en Europe, 1400- 1530*, très didactique, présente avec 250 œuvres cette période. La Queen's Gallery consacre une centaine d'œuvres à la Renaissance du Nord jusqu'au 14 avril 2013. A Nancy plusieurs expositions seront consacrées en 2013 à la Renaissance : *L'Automne de la Renaissance, d'Arcimboldo au Caravage* au Musée des Beaux-Arts, du 4 mai au 4 août 2013 permettra d'appréhender la qualité de l'art en Europe à la fin du XVIe siècle.

Naissance de la Lorraine moderne, au Musée Lorrain, du 4 mai au 4 août 2013 permettra de découvrir la Lorraine de la Renaissance.

Une idée, mille machines, de Léonard à Jean Errard, au Musée de l'Histoire du fer, du 4 mai 2013 au 5 janvier 2014.

Le corps et ses images, de la Renaissance à la recherche contemporaine au Muséum-Aquarium de Nancy, du 4 mai 2013 au 5 janvier 2014 montrera comment la Renaissance a perçu la naissance et le développement de l'anatomie moderne. Pourquoi un tel engouement pour la Renaissance? Les Hommes de la Renaissance sont considérés comme les inventeurs du Monde Moderne. La Mondialisation a bouleversé tous nos repères. Il nous faut maintenant inventer le Monde de demain où l'Homme aura toute sa place, où ses rapports avec la Nature seront harmonisés. Il nous faut réfléchir à une Re-Renaissance.



Les Trois Grâces de Lucas CRANACH L'ancien (1531).

Claude Lavička